

## Manifeste de la 11ème Marche pour la Dignité

Une année de plus, nous voici réunis sur la plage de Tarajal pour dénoncer et demander que justice soit faite pour la mort de 14 de nos frères et sœurs le 6 février 2014 : Yves, Samba, Daouda, Armand, Luc, Roger Chimie, Larios, Youssef, Ousmane, Keita, Jeannot, Oumarou, Blaise et un autre camarade dont nous ne connaissons pas le nom. Nous nous réunissons encore cette année pour un devoir de mémoire et pour continuer à exiger que personne ne mérite de mourir aux frontières à la recherche d'une vie meilleure.

Cela fait 10 ans que la tragédie de Tarajal a eu lieu, 10 ans de douleur, d'impunité et d'injustice, mais aussi 10 ans de lutte, de résistance et de force collective.

Sur cette même plage, il y a 10 ans, 14 personnes se sont noyées alors que la Guardia Civil leur tirait dessus avec des balles en caoutchouc et leur jetait du matériel anti-émeute pour les empêcher de rejoindre la côte. 23 personnes ont été renvoyées aux autorités marocaines depuis la même plage et sans avoir eu accès à aucune procédure formelle. Les autorités ne les ont pas aidées. Les autorités n'ont pas contacté leurs familles. Pendant toutes ces années et malgré les plaintes, les autorités n'ont pas suffisamment enquêté sur ces événements, les responsabilités n'ont pas été clarifiées et l'affaire a été classée, laissant les familles sans réponses et sans justice.

La tragédie de Tarajal n'est pas un cas isolé, elle fait partie d'un système pervers, raciste, colonial et suprématiste blanc qui rabaisse et assassine des corps, des vies noires, des vies maghrébines, des vies de migrants, qui n'enquête pas sur leurs morts et qui ne fait rien pour empêcher leur répétition. L'année 2023 s'est achevée avec plus de 6 600 victimes dans leur tentative pour rejoindre nos côtes.

Après tout ce temps, ce système raciste et ses politiques migratoires continuent de nier le droit à la vérité, à la justice, à la réparation et à la non-répétition. Aujourd'hui encore, les familles des victimes ne connaissent pas la vérité, n'obtiennent pas de réparation, ne sont pas reconnues et ne peuvent pas dire adieu à leurs proches dans la dignité. Les frontières restent des espaces de non-droit et de mort, et il n'existe toujours pas de moyens légaux et sûrs pour éviter des tragédies comme celle-ci.

Nous dénonçons :

- Le racisme sous toutes ses formes, mais aujourd'hui surtout, celui qui attaque les vies des migrants aux frontières à travers les institutions et les politiques frontalières.
- Nous dénonçons le néocolonialisme présent dans les politiques d'aide au développement, au service du contrôle et de l'externalisation des frontières.
- Nous dénonçons l'instrumentalisation des migrants et l'exploitation de leur corps.
- Nous dénonçons le "Pacte européen sur les migrations et l'asile", qui est incompatible avec les droits humains et fera à ce que des tragédies comme celles de Tarajal et du 24 juin 2022 à Melilla continuent à se répéter.

- Nous dénonçons la violence administrative qui empêche de nombreuses personnes de connaître leurs droits, de demander l'asile, les expose à plus de violence comme l'exploitation au travail, les addictions, la condition de sans abri, et fait en sorte que les institutions deviennent des frontières de plus.
- Nous dénonçons l'incapacité de l'État à assumer la responsabilité des milliers de morts de migrants en mer chaque année.
- Nous dénonçons le flux constant de morts et de disparitions qui se produisent sur les plages de Ceuta et Melilla.

Pour toutes ces raisons, nous demandons :

- Que l'État assume sa responsabilité dans les décès survenus à Tarajal, indemnise ses victimes et mette en place des mécanismes de sauvegarde des vies aux frontières.
- Que les familles des victimes de Tarajal puissent se rendre sur les lieux où sont enterrés leurs enfants afin de décider du sort de leurs corps.
- Nous exigeons une meilleure gestion des ressources et des budgets publics, en investissant davantage dans des politiques sociales qui offrent un accueil digne à tous les migrants et réfugiés.
- Nous exigeons la promotion de relations équitables avec les pays du Sud et la fin du pillage de leurs ressources naturelles.
- Que l'usage des violences aux frontières cessent.
- Garantir le sauvetage de toutes les vies en mer.
- Et aussi la reconnaissance du droit à la libre circulation de toutes les personnes.

Cette année encore, nous nous réunissons ici pour faire entendre nos voix et dire que toutes les vies comptent, que les vies des migrants comptent, que les vies des Noirs comptent. Nous continuerons à nous battre pendant autant de décennies qu'il le faudra pour que les vies des Noirs et des migrants soient respectées et dignifiées. Nous continuerons à nous rassembler et à faire entendre notre voix pour toutes les victimes des frontières. Nous continuerons à exiger justice et vérité pour les victimes et leurs familles.

Tarajal, nous n'oublions pas ! 10 ans d'exigence de vérité, de justice et de réparation !